

est bon, beau, grand, utile ou artistique.

Le gouvernement Laurier paraît devoir faire bien. Félicitons-le, une fois n'est pas coutume.

Sa sélection de commissaires ou sous-commissaires ne va peut-être au diapason des vœux de la majorité, mais la question de personnes doit disparaître devant le tout, et surtout devant les intentions, espérons qu'elles sont bonnes.

Reste notre province, la province de Québec.

On a beau avoir un gouvernement qui n'est pas anguille, qui joue à cache-cache et prend au sérieux la consigne de ronfler, il n'en est pas moins vrai que nous avons un gouvernement. Ce n'est ici ni le temps ni l'endroit de se demander s'il ne serait pas mieux de n'avoir aucun gouvernement. A demain les affaires. . . pas sérieuses.

Notre gouvernement provincial doit donc s'endimancher, s'organiser pour la grande Exposition.

Tous nous devons l'aider de nos conseils, car, on le sait, l'initiative n'est pas son fort et il a besoin d'un bon vent d'arrière pour aller de l'avant.

Le REVEIL vient donc lui offrir son petit fagot d'avis, oh ! bien petit, puisque nous n'avons qu'une seule proposition à lui soumettre.

Expliquons-nous sagement, de longue main, car le REVEIL est quelque peu *persona ingrata* dans cette zone.

Lors de l'Exposition de Chicago, le gouvernement d'alors agit fort logiquement.

Voici, d'après nous, ce qui fut la base de son raisonnement :

Dans notre pays le clergé est tout ; c'est lui qui a conservé notre race, nos droits, notre langue et même la sève de nos préjugés. Tout notre système d'instruction, depuis l'A B C jusqu'à la fin des fins de

l'enseignement est sous son contrôle ; le Conseil de l'Instruction Publique est dans ses mains ; il régit de près ou de loin notre législation éducationnelle ; or quoi de plus logique que de mettre notre exposition scolaire sous la tutelle et la férule d'un membre du clergé.

C'était clair, simple, brutalement logique et ça fut fait.

Pourquoi, à la veille d'une Exposition à Paris, n'imiterions-nous pas ce précédent ? Le clergé n'a rien lâché, rien perdu, rien mitigé dans le domaine scolaire. On lui a soufflé une croute ou deux, mais il a conservé la mie.

Jusqu'au ministère léonien de M. Marchand qui a fléchi le genou devant lui et a tracé de lourdes barres sur certaines clauses de ses projets de loi en la matière.

Donc, la logique et le droit de ces messieurs du clergé ont augmenté de force avec le temps et les événements.

Et le REVEIL qu'on accuse de vouloir revenir au temps de Dioclétien mais qui n'a que le double tort d'être intelligent et logique, réclame aujourd'hui pour un ecclésiastique le poste de commissaire dans le département scolaire à la Grande Exposition.

Quel est notre candidat ? Oh ! voilà le *hic*. . . Il n'y en pas beaucoup de messieurs prêtres qui connaissent suffisamment allier l'art de savoir vivre à la science vraie. C'est bien assez que Trois-Rivières soit menacé d'un évêque qui mange avec son . . . sabre, sous prétexte que le pape Urbain était un guerrier.

Tout de même nous avons deux noms à proposer :

M. le Chanoine Archambault et Mgr Euard

Qu'en dites-vous ? Voilà certes deux personnages de taille, à tous points de vue,